

vanité 13.1



vanité 13

série commencée en 2008 - impressions jet d'encre pigmentaire - format : 24 x 24 cm

Les paroles s'envolent, les écrits restent.

Partant de ce principe, l'homme, rêvant d'immortalité, a trouvé, au cours de l'histoire, divers moyens pour laisser sa trace sur terre, ce qu'il a fait entre autre par l'écriture :

- il a inscrit son nom dans la pierre des palais et des tombes, dans le métal des bijoux
- il a écrit des récits sur des matériaux plus ou moins résistants : argile, bois, papyrus, parchemin, papier

Hélas, le proverbe ne vaut que sur une courte durée.

Les écrits, s'ils ne s'envolent pas, peuvent disparaître. S'ils ne s'effacent pas sous les assauts des éléments et du temps, les hommes se chargent de les détruire pendant les guerres, les révolutions.

Des pierres et des tablettes se trouvent être cassées, érodées, des livres brûlés, lacérés. Les papyrus et les parchemins se putréfient, l'encre s'efface.

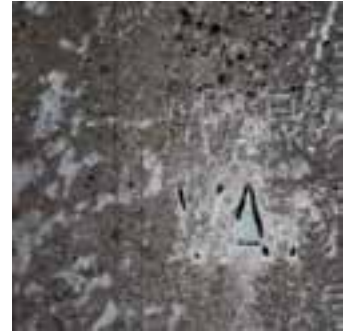
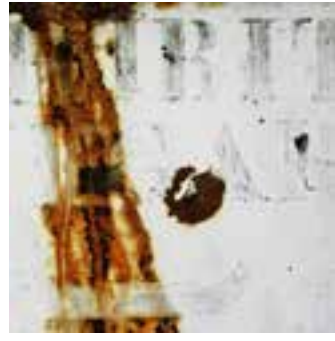
Cela, l'homme l'oublie. Mis à part les autodafés mémorables du fait de leur violence, la disparition des écrits se fait de façon lente, donc imperceptible. Ce n'est que des siècles plus tard, voire des millénaires que l'on redécouvre l'existence d'une civilisation à travers des traces écrites.

A la fin du 20ème siècle, l'histoire s'accélérait, une technique en chassant une autre, une industrie une autre, une mode une autre, on trouve simultanément des vestiges d'activités abandonnées, de matériaux supplantés : le bois et l'acier peints laissent la place au plastique et à l'aluminium, eux-mêmes laissant leur place au néon ou aux diodes luminescentes. La typographie aussi évolue à un rythme effréné comme jamais depuis Gutenberg. L'avant-gardisme d'aujourd'hui sera la ringardise d'après-demain.

A t-on pour autant conscience de cet état de fait, de la vanité de tout cela ? L'obsolescence fait dorénavant partie de notre environnement quotidien.

Vite, mémorisons toutes ces traces avant qu'elles ne disparaissent définitivement.

Paradoxe : je fais cela avec l'outil numérique. Serait-ce un piège qui se referme : sera t-on capable dans un siècle de lire les fichiers numériques de mes textes et de mes images ?



Didier Lemarchand

né en 1955

capés d'Arts Plastiques

master en Multimédia, sciences et technologies des médiations de la culture et des savoirs – Paris I

site personnel : didierlemarchand.net

expositions récentes

- 2019 Galerie du Front de Taille - Saint-Maximin
- 2018 Galerie des Heures - Chantilly
- 2017 Galerie Remp'Arts - Durban
Galerie associative - Beauvais
- 2016 Musée de l'archerie et du Valois- Crépy-en-Valois
Cité scolaire Jean Rostand - Chantilly
Galerie Associative – Beauvais
CERD, Camp du Struthof - Natzweiler
- 2015 ESPE – Beauvais
Galerie Associative - Beauvais
- 2014 Galerie Associative - Beauvais
- 2013 Lycée Lamarck - Albert
Médiathèque Jean Moulin - Margny lès Compiègne
Lycée Théodore Monod - Antony
- 2012 Le Château Blanc - Flixecourt
Musée de L'Archerie et du Valois
Médiathèque Guy de Maupassant – Saint Quentin
Médiathèque Jacques Prévert – Mers les Bains
L'Horloge – Tracy le Mont
Lycée Jean Monnet - Crépy en Valois

collections

Bibliothèque Nationale
Artothèque de Compiègne
Mois Off de la photographie
Ville de Creil
Centre de Bords de Marne - Le Perreux

publication

Melting Poste avec des textes de Dominique Saint-Dizier – Editions Corps Puce

Accident 08 avec des textes de Denis Dormoy - Editions les Imaginaires

activité sur le web par des blogs photographiques

présences, depuis le 25/04/2013- <http://didierlemarchand.net/presences/>

lieux, depuis le 18/05/2013 - <http://didierlemarchand.net/lieux/>

flatland, depuis le 21/04/2013 - <http://didierlemarchand.net/flatland/>

déclics 2, du 2/11/2008 au 22/04/2013 - <http://didierlemarchand.net/declics2/>